MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 71 (1972), p. 181-188

Alain-Pierre Zivie

Un fragment inédit de coudée votive [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN FRAGMENT INÉDIT DE COUDÉE VOTIVE

Alain-Pierre ZIVIE

Lors d'un séjour à Louxor au mois de décembre 1970, nous avons pu voir chez un antiquaire de cette ville un joli fragment de coudée votive en pierre, couvert d'inscriptions dont l'aspect permettait *a priori* de dater le monument de la Basse Epoque. Par malheur, les circonstances se prêtèrent peu à une étude minutieuse de l'objet. C'est pourquoi, ne l'ayant eu en main que quelque temps seulement, nous avons dû nous borner à en copier les textes aussi conformément que possible à leur disposition originale et à en prendre rapidement quelques photographies [1].

Le fragment offre l'aspect bien connu des coudées votives. Il consiste en un beau bloc de basalte de couleur gris-bleu, très finement travaillé. Comme il est normal, il comporte cinq faces dans sa longueur et une face latérale conservée : aussi formait-il évidemment une des extrémités de la coudée. Tous ses côtés sont couverts d'inscriptions qui, sur certaines faces, constituent le début et sur d'autres la fin de textes qui couvraient l'ensemble du monument. Sauf sur un des registres où ils sont minuscules et quelque peu effacés, les signes hiéroglyphiques sont bien gravés et généralement assez lisibles. Les dimensions de l'objet, enfin, sont les suivantes.

Longueur maximum : 15,3 cm.; minimum : 13 cm. (la cassure n'est pas franche et suit une direction générale nettement oblique). — Largeur de la face inférieure : 5,2 cm.; de la seule face supérieure horizontale : 3,9 cm. — Hauteur : 3,3 cm.

Les coudées votives constituent une catégorie d'objets bien déterminée. On en connaît en effet un certain nombre, dont la plupart sont réduites à l'état de simples

[1] Nous ne disposions à ce moment-là que de films pour diapositives en couleurs que nous n'avons malheureusement pas pu reproduire dans cet article.

BIFAO 71 (1972), p. 181-188 Alain-Pierre Zivie
Un fragment inédit de coudée votive [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

fragments disséminés à travers les musées du monde et de provenances très diverses. Elles ont été pratiquement toutes réunies et commentées [1], il y a peu de temps par Adelheid Schlott dans sa thèse intitulée *Die Ausmasse Aegyptens nach altaegyptischen Texten* [2].

Il était évidemment tentant de se demander s'il n'existait pas quelque part un fragment plus ou moins important auquel se raccorderait la pièce que nous avions vue à Louxor. Or, nous avons pu retrouver un tel fragment et opérer le raccord. Le morceau de coudée en question se trouve en effet au Musée du Caire et porte au *Registre temporaire* le numéro $\frac{31}{22}\left|\frac{12}{1}\right.$ [3]. Enregistré au Musée à l'extrême fin de 1922 [4] et le *Registre* précisant le lieu de la trouvaille, à savoir Karnak, on peut

[1] Parmi d'autres documents extrêmement proches tels que la Chapelle blanche de Karnak ou le Papyrus Géographique de Tanis.

[2] *Dissertation zur Erlangung des Doktorgrades der Philosophische Fakultät der Eberhard-Karl-Universität zu Tübingen :* 1969. Le rôle exact de ces coudées a pu prêter à discussion. Selon Borchardt (*Die altaegyptische Zeitmessung* [*Die Geschichte der Zeitmessung und der Uhren*, I, B], p. 26 sq.), elles entraient dans la composition des « cadrans solaires » égyptiens. Cette thèse semble maintenant abandonnée et, en se fondant sur leur provenance et sur la teneur de certaines de leurs inscriptions, on voit plutôt dans ces objets des instruments de calcul et de mesure utilisés par les prêtres. Sur toute cette question, on verra Schlott, *op. cit.*, p. 62-69.

[3] L'objet est toujours au premier étage du Musée, dans une des vitrines sud de la salle 34. L'auteur du *Registre temporaire*, se référant d'ailleurs à l'ouvrage de Borchardt cité à la note précédente, précise : « Fragment d'une règle, faisant partie d'un cadran solaire ».

[4] La date du 31 décembre 1922 ne peut en effet être celle de l'entrée de l'objet au Musée. Il devait s'y trouver depuis déjà un certain temps, et au moins depuis 1919-1920 puisque Bochardt le mentionne dans *Die altaegyptische Zeitmessung* paru en 1920, p. 27 et pl. 11, 1, où on trouvera une photographie (peu nette) de la face D de la coudée. Peu de temps après, cette dernière est à nouveau citée par Borchardt, *Ein weiterer Versuch zur Längenbestimmung der aegyptischen Meilen (itr-w)* [in *Festschrift zu C.F. Lehmann-Haupts sechzigsten Geburtstag = Janus, Arbeiten zu alten und byzantinischen Geschichte*, I, p. 119-123], p. 119-120, qui en étudie un court passage (= face D, *texte i*); c'est ce que feront également beaucoup plus tard Gardiner (*Horus the Behdetite*, in *JEA* 30 [1944], p. 33-34) et Lacau et Chevrier (*La Chapelle blanche*, texte, p. 243, § 691, 1°). Enfin, ce même fragment de coudée forme le document n° 6 d'A. Schlott, *op. cit.* (voir p. 4 et pl. XVIII-XIX). On notera aussi pour mémoire l'article de S. Gabra (paru en même temps que l'ouvrage précédent), *Coudée votive de Touna el-Gebel*, in *MDIAK* 24 [1969] — je dois cette référence à M. H. Wild — qui mentionne par erreur le fragment Caire $\frac{31}{22}\left|\frac{12}{1}\right.$

BIFAO 71 (1972), p. 181-188 Alain-Pierre Zivie
Un fragment inédit de coudée votive [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

vraisemblablement penser que celui-ci provient de la fameuse « cachette » [1]. Ce fait est déjà en soi du plus haut intérêt pour notre rapprochement puisque l'antiquaire de Louxor donnait lui aussi Karnak comme provenance de son fragment [2]. Il était, comme on le comprendra aisément, impossible de contrôler le bien-fondé de notre hypothèse en raccordant directement les deux pièces [3]. Mais un examen attentif du fragment du Musée devait confirmer nos présomptions avant qu'une étude des différents raccords, face par face, n'achevât de nous convaincre. Mis bout à bout, les deux fragments doivent avoir une longueur totale de 38,8 cm. [4]. La coudée reste cependant encore incomplète : il manque en effet l'autre extrémité et, puisque nous possédons maintenant les 5/7 de l'ensemble, on peut supposer à partir d'un calcul très simple que ce dernier fragment (s'il est d'une seule pièce) mesure environ 15,5 cm., comme celui de Louxor [5].

(p. 130 et pl. XIX), puisqu'en réalité il ne l'utilise pas et n'en donne aucune photographie.

[1] On sait que la « cachette » de Karnak a été découverte et exploitée par Legrain dans les toutes premières années de ce siècle. La *Topographical Bibliography* de Porter et Moss ne mentionne en tout cas pas cette trouvaille, ni non plus celle de deux autres fragments de coudées votives, également trouvés à Karnak : l'un est au nom d'un Osorkon (maintenant au Caire sous le n° $\frac{31}{22}\left|\frac{12}{2}\right.$), l'autre date également de la Basse Epoque (= Caire $\frac{31}{22}\left|\frac{12}{3}\right.$). Il faut cependant noter que Borchardt (*Ein weiterer Versuch zur Längenbestimmung der aegyptischen Meilen* (*itr-w*), p. 119) parle de la « cachette » comme l'endroit où ont été trouvés les trois fragments de coudées : « einige der in der Abraumgrube im Amonstempel zu Karnak gefundenen Stücke zerbrochener Weihellen ». C'est probablement là-dessus que se fonde A. Schlott (*op. cit.*, p. 68), lorsqu'elle affirme que les trois fragments de Karnak proviennent de la « cachette ».

[2] Comment alors expliquer que le fragment de Louxor ne soit apparu qu'assez récemment dans le commerce? Il peut évidemment avoir été volé au cours de la fouille et être resté très longtemps caché ou être passé de main en main.

[3] Il semble du reste que le fragment de Louxor ait été vendu peu de temps après que nous l'avons vu en magasin. Sa trace est donc à nouveau perdue pour l'instant.

[4] Le *Registre temporaire* accorde au fragment du Caire une longueur de 23,5 cm.

[5] Les deux fragments réunis ont en effet conservé la liste des 20 premiers nomes ou dieux, correspondant aux 20 premiers doigts de la coudée. Comme une coudée se subdivise en 28 doigts, on possède de celle-ci les 20/28, soit les 5/7. Sachant que 5/7 = 38,8 cm., on déduit facilement la longueur de la coudée : 54,3 cm., chiffre qui correspond à peu près à la valeur de la coudée égyptienne (notre calcul reste évidemment approximatif).

BIFAO 71 (1972), p. 181-188 Alain-Pierre Zivie
Un fragment inédit de coudée votive [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

LES INSCRIPTIONS ET LES RACCORDS

La répartition des inscriptions est en gros toujours la même d'une coudée à l'autre et nous avons adopté ici la nomenclature d'A. Schlott [1] à qui revient le mérite de les avoir toutes mises en parallèle pour les étudier; c'est ainsi que les différentes faces sont désignées par des lettres majuscules (voir la fig. 1 où la coudée est vue en coupe) [2] et les textes eux-mêmes par des minuscules. Nous donnons ici notre copie des inscriptions du fragment de Louxor reproduites face par face (pour des raisons de commodité de lecture, les faces A, B et C seront cependant réunies) [3]. Pour le fragment Caire $\frac{31}{22}\left|\frac{12}{1}\right.$, on se reportera aux photos de la pl. XLIV [4] et aux dessins qu'en a donnés A. Schlott aux pl. XVIII et XIX de son ouvrage. Enfin, il faut souligner que nous nous sommes limité à un examen rapide des divers raccords; une étude et un commentaire de fond des textes et des variantes (au demeurant bien peu nombreuses) qu'ils présentent par rapport à ceux déjà connus, sortaient en effet du cadre de cet article.

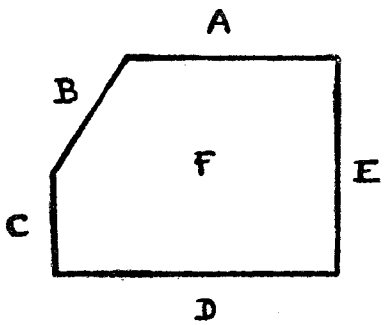


Fig. 1.

FACES A, B ET C (Fig. 2)

Texte a. La cassure passe au milieu du mot *psšt* (→), . Réunis, les deux fragments offrent désormais la plus longue version connue de ce texte de caractère

[1] Schlott, *op. cit.*, p. 43, à qui est empruntée notre fig. 1.

[2] En réalité, les deux faces latérales devraient plutôt être appelées F et F'. Mais, par un curieux hasard, lorsqu'une face latérale est conservée sur un fragment, c'est toujours la même, à savoir celle de droite.

[3] Nous avons essayé de donner ces inscriptions dans leur disposition originale; on notera cependant qu'il ne s'agit en aucune sorte de fac-similés, mais de copies à main levée, faites dans des conditions extrêmement défavorables.

[4] Ces photographies nous ont été communiquées par M. Jean Yoyotte à qui nous adressons ici nos plus vifs remerciements. Elles font partie des Archives Pierre Lacau (Phot. OI, 21-24) et sont conservées au C.D.H.R. (Centre Wl. Golénischeff) à Paris.

BIFAO 71 (1972), p. 181-188 Alain-Pierre Zivie
Un fragment inédit de coudée votive [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

assez général; cf. Schlott, *op. cit.*, p. 44 (mise en parallèle) et p. 45 (traduction et commentaire).

Texte b. Il s'agit d'une liste de dieux qui occupent chacun une des 28 divisions de la coudée. Seth (⟶), , a été proprement coupé en deux par la cassure. Sur cette liste divine, cf. Schlott, *op. cit.*, p. 46-47.

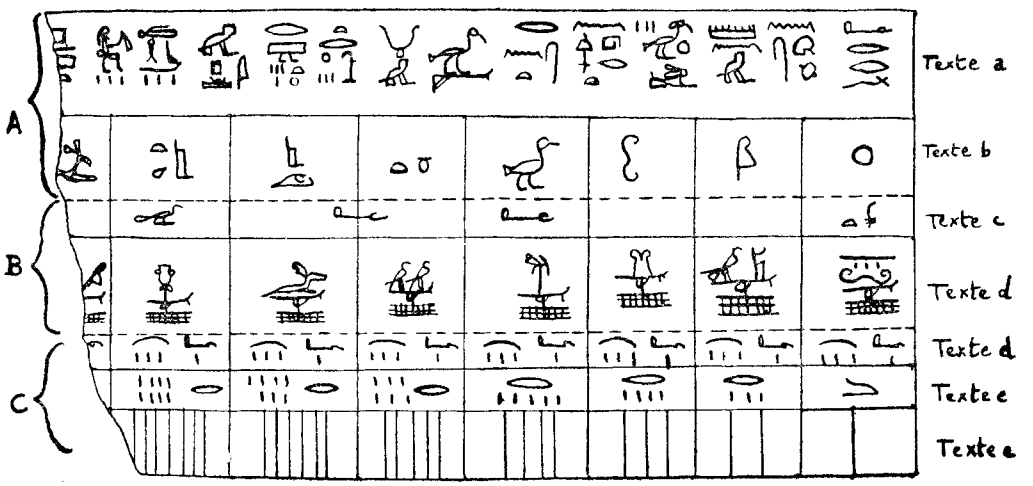


Fig. 2.

Texte c. Ce registre contient la désignation des subdivisions de la coudée et ne comporte jamais que très peu de signes très espacés les uns des autres; c'est pourquoi aucun d'eux n'a été affecté par la cassure.

Texte d. Il consiste en une liste des nomes d'Egypte. On avait sur cette face les 22 nomes de Haute Egypte et les 6 premiers de Basse Egypte [1]. La cassure passe au milieu de l'emblème de *T3-wr* (Abydos), le 8e de la liste, qui devait se présenter à peu près ainsi (⟶) : . Sous chaque nome est mentionné le nombre de coudées et de palmes qu'il faut soustraire de 100 coudées pour obtenir la longueur de la *sḫ3t* utilisée dans le nome. Pour Abydos, il fallait retrancher 2 coudées (), et

[1] La suite (partielle) des nomes de Basse Egypte se trouve sur la face E de la coudée : voir la fig. 4 (*texte d*) et le commentaire qui l'accompagne.

BIFAO 71 (1972), p. 181-188 Alain-Pierre Zivie
Un fragment inédit de coudée votive [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

seule l'extrémité du signe a subsisté sur le fragment de Louxor. Sur cette liste de nomes, cf. Schlott, *op. cit.*, p. 48.

Texte e. A chaque dieu et à chaque nome correspond une fraction dont le dénominateur, partant de 2, va en progressant chaque fois d'une unité; la dernière conservée sur notre fragment est 1/8. D'autre part, la division en doigts de la coudée a été transcrite au tout dernier registre, le premier doigt étant indiqué par un trait vertical, le deuxième par deux traits, etc. Le fragment s'arrête au septième doigt qui précède immédiatement la cassure [1].

(Le *texte f*, très court, se trouve tout entier sur le fragment du Caire : voir Schlott, *op. cit.*, p. 49).

FACE D (Fig. 3)

Texte g [2]. Ce registre contient deux tableaux de mesures en coudées et en palmes pour les différents mois de l'année, calculées au moyen de l'eau et des ombres portées. La cassure coupe l'expression souvent répétée (—→) , « heure de l'eau qui est dans le vase *ʿnḏ* ». Sur ce texte, voir Schlott, *op. cit.*, p. 50-51 : traduction (les différentes mesures, du reste variables, sont omises) et commentaire.

Texte h. Inscription de caractère plus général. La cassure coupe en deux les pattes du signe  (—→) dont on aperçoit très bien les serres sur le fragment du Caire. Une des particularités intéressantes de ce texte est de mentionner le nom du roi régnant et de permettre ainsi de dater la coudée. On sait, grâce au fragment du Caire, que dans notre cas, ce roi était Nectanébo II. Voir Schlott, *op. cit.*, p. 52 (mise en parallèle) et p. 53-54 (traduction et commentaire).

[1] Il semble qu'un éclat ait sauté à cet endroit, ce qui ne permet pas un raccord parfait entre le septième et le huitième doigts.

[2] Notre copie de ce texte est très imparfaite; les signes sont en effet fort petits et très peu lisibles et nous ne disposions pas alors de parallèles pour améliorer notre lecture. L'absence apparente de mesures relatives à la saison *ꜣḫt* s'explique mal, si du moins elle s'avère certaine.

BIFAO 71 (1972), p. 181-188 Alain-Pierre Zivie
Un fragment inédit de coudée votive [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Le *texte i*1, qui n'occupe qu'un tiers du registre, se termine encore sur le fragment du Caire; cf. Schlott, *op. cit.*, p. 55-56).

*Texte i*2. On n'en possède que le dernier mot, qui, bien qu'en lacune sur les parallèles, doit peut-être se lire  (→), « complet », et se rapporter à la mesure qui précède [1]. Sur *i*2, cf. Schlott, *op. cit.*, p. 57.

Fig. 3.

*Texte i*3. Il commence avec le mot *itrw* [2] et consiste essentiellement en une suite de mesures qui peuvent différer d'une coudée à l'autre : voir Schlott, *op. cit.*, p. 58.

FACE E (Fig. 4)

Texte d. C'est la suite du *texte d* qu'on retrouve sur les faces B et C. Les septième et douzième nomes de Basse Egypte sont représentés avec, au-dessous, la mesure en coudées et en palmes qui sert à calculer la *sṯ3t* utilisée dans le nome; voir plus haut, faces A, B et C, *texte d*, et Schlott, *op. cit.*, p. 48. On notera également à l'extrémité la mention de *gs-pr nsw* qui se retrouve sur les autres fragments connus [3].

[1] Ce n'est là qu'une restitution. Du fait de la disparition d'un éclat à cette hauteur, le reste du mot n'a en effet pas été conservé sur le fragment du Caire.

[2] La graphie avec chute du *t* devient fréquente à cette époque et on la trouvait déjà dans les textes *i*1 et *i*2 du fragment du Caire.

[3] Sur cette expression (« administration royale »?), voir Schlott, *op. cit.*, p. 48 et 69.

BIFAO 71 (1972), p. 181-188 Alain-Pierre Zivie
Un fragment inédit de coudée votive [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

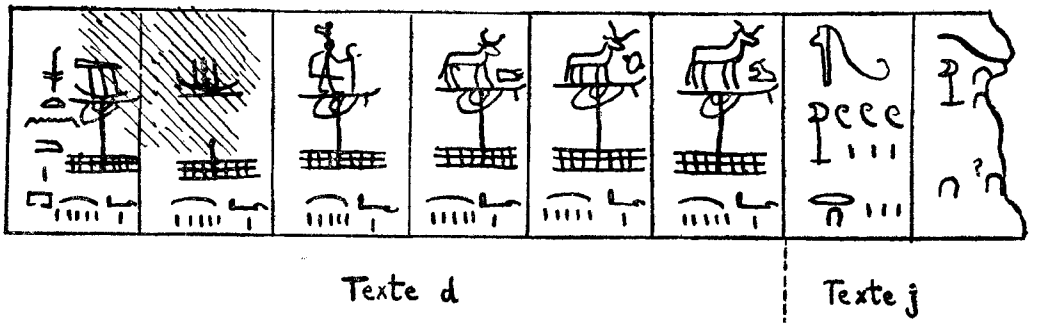


Fig. 4.

Texte j. Il suit la division de la coudée en doigts comme la liste de nomes qui le précède. On en possède à peine les deux premiers éléments, mais on sait par les parallèles que le texte consiste en une suite de mesures et de fractions, ces dernières étant exprimées par les divisions de l'œil d'Horus : cf. Schlott, *op. cit.*, p. 60.

FACE F (Fig. 5)

Texte k. Petite inscription en trois registres (←—), de caractère nettement apotropaïque, qui diffère peu des variantes qu'on lui connaît (cf. Schlott, *op. cit.*, p. 61). On notera particulièrement la mention, à la fin, de *prt ʾImn-Rˁ*, « la sortie d'Amon-Rê », qui paraît confirmer que la coudée a été effectivement confectionnée pour être utilisée dans le temple de Karnak [1].

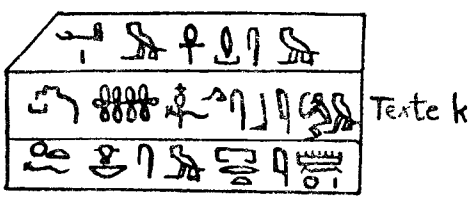


Fig. 5.

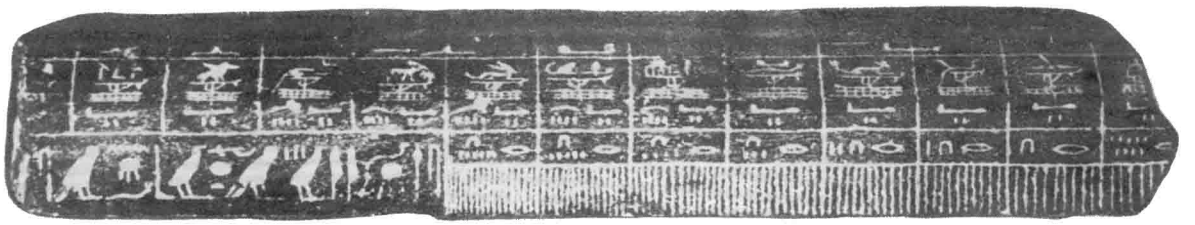
Il faut souhaiter, pour terminer, que cet intéressant fragment aboutisse dans quelque musée ou collection où il terminera ses pérégrinations et où on pourra l'examiner tout à loisir, et que, par ailleurs, soient retrouvés un jour le ou les derniers morceaux de cette coudée votive afin de procéder à un raccord d'ensemble, même s'il ne doit être que photographique.

[1] Noter cependant que le fragment Caire n° $\frac{31}{22}\frac{12}{2}$, également trouvé à Karnak, porte à cet endroit la mention de la ville d'*ʾIwnw* (Ermant?) : cf. Schlott, *op. cit.*, p. 61.

BIFAO 71 (1972), p. 181-188 Alain-Pierre Zivie
Un fragment inédit de coudée votive [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A
(FACES A ET B)



B
(FACES B ET C)



C
(FACE D)



D
(FACE E)

Le fragment de coudée Caire $\frac{31}{22}\left|\frac{12}{1}\right.$ (clichés Archives Lacau).

BIFAO 71 (1972), p. 181-188 Alain-Pierre Zivie
Un fragment inédit de coudée votive [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net